

La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en Bretagne

Mars 2004

Version diffusée sur internet, document téléchargé.
© Observatoire Régional de Santé de Bretagne



Adresse postale : CS 14235- 35042 Rennes cedex
Tel. 02 99 14 24 24 - Télécopie 02 99 14 25 21
E-mail : orsb@orsb.asso.fr
<http://www.orsb.asso.fr>

La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en Bretagne

A retenir

En 2000, le cancer de la trachée, des bronches et du poumon a été responsable de 1 146 décès en Bretagne, dont 974 chez les hommes (85%). Ce cancer constitue la première cause de décès par cancer chez les hommes et la troisième cause de décès par cancer chez les femmes, après le cancer du sein et celui du côlon-rectum.

Entre 1980 et 2000, la Bretagne a connu comme la France une augmentation de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon, mais les tendances sont différentes selon le sexe. Chez les hommes, la mortalité est stabilisée ou en légère décroissance depuis le milieu des années 90. En revanche, la mortalité féminine est en augmentation continue.

La Bretagne se place dans le groupe des régions en sous-mortalité pour ce cancer par rapport à la moyenne nationale. La situation régionale recouvre cependant d'importantes disparités. Le Finistère est le département breton le plus touché par le cancer de la trachée, des bronches et du poumon. A l'inverse, l'Ille-et-Vilaine présente la mortalité la plus faible. De même, au niveau des pays de Bretagne, ceux de l'Ouest de la région sont en situation plus défavorable que ceux de l'Est, ce contraste étant particulièrement marqué chez les hommes.

■ Sources des données

Les données de mortalité proviennent du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM CépiDc) et les données de population, de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE). L'ensemble de ces données est diffusé soit à partir du site de l'INSERM CépiDc <http://sc8.vesinet.inserm.fr:1080>, soit à partir de la Base de données " Score-santé " développée par la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé et consultable sur le site <http://www.fnors.org>.

■ Indicateurs de mortalité

Les indicateurs de mortalité retenus pour cette étude sont :

- **Le nombre de décès**, en 1980, 1999, et pour la Bretagne et ses départements, en 2000.

- **L'Indice Comparatif de Mortalité (ICM)**, qui est le rapport en base 100 du nombre de décès observés au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité par sexe et par tranche d'âge étaient identiques aux taux de référence. Le calcul des ICM élimine les effets de structure par âge. Les ICM sont calculés sur un nombre d'années suffisant afin de rendre les résultats statistiquement exploitables : années 1997 à 1999 pour les ICM par région, années 1991 à 1999 pour les ICM par pays.

Interprétation : En prenant l'exemple de la carte de la mortalité masculine en France, la région du Nord-Pas-de-Calais, avec un ICM supérieur à 100 (140 précisément), présente une surmortalité statistiquement significative de +40% par rapport à la moyenne nationale. A contrario, la Bretagne, avec un ICM inférieur à 100 (88 précisément) présente une sous-mortalité de -12% par rapport à la moyenne nationale.

- **Le Taux de Mortalité par tranche d'âge** est égal au nombre de décès par cancer de chaque tranche d'âge quinquennal rapporté à la population du même âge et de même sexe. Il est exprimé pour 100 000 habitants de la tranche d'âge considérée et est calculé pour la période 1997-1999.

- **Le Taux comparatif de mortalité (TCM)** est le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population française. Le calcul des taux comparatifs élimine les effets de structure par âge et autorise les comparaisons entre les sexes, entre les périodes, entre les régions et les départements. Le TCM est exprimé pour 100 000 habitants. L'évolution est mesurée sur la période 1980-1999 et les taux sont calculés en réunissant trois années consécutives (soit 1980-81-82 pour le taux de 1981, 1997-98-99 pour le taux de 1998).

En France et en Bretagne

■ Mortalité selon les régions françaises

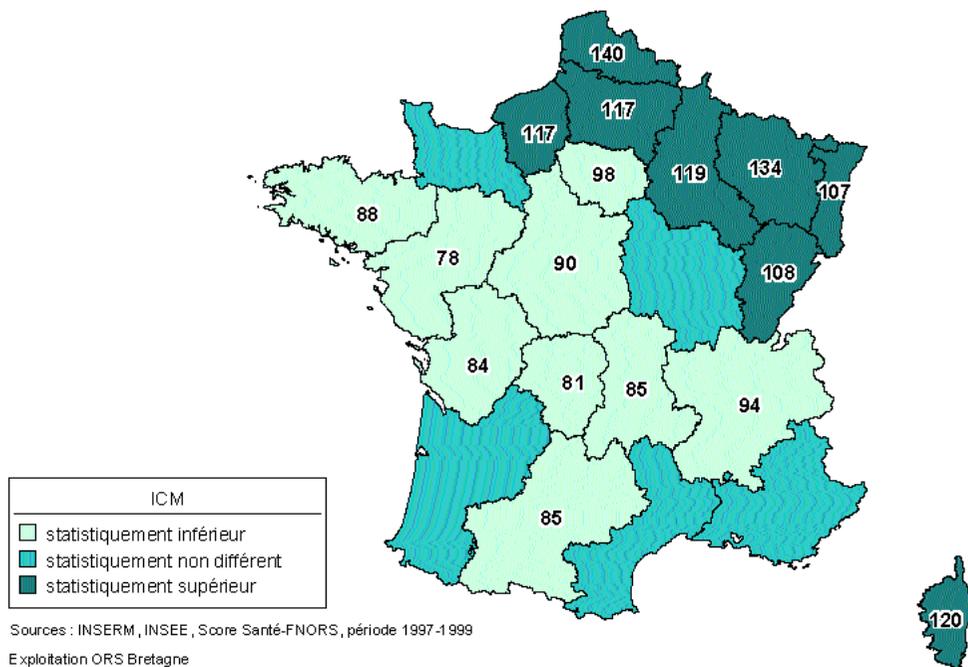
Les cartes suivantes montrent les indices comparatifs de mortalité (ICM) par cancer de la trachée, des bronches et du poumon selon les régions de résidence et le sexe, au cours de la période 1997-1999.

La Bretagne fait partie du groupe des sept régions les moins touchées par le cancer de la trachée, des bronches et du poumon (avec Pays de la Loire, Centre, Poitou-Charentes, Limousin, Auvergne et Midi-Pyrénées), aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

■ Mortalité masculine

Indices comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon

Hommes - Référence France métropolitaine = 100



Chez les hommes, la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en Bretagne est inférieure de 12% à la moyenne nationale. Huit autres régions, situées en majorité au centre du pays, se trouvent également de façon significative en dessous de la moyenne nationale.

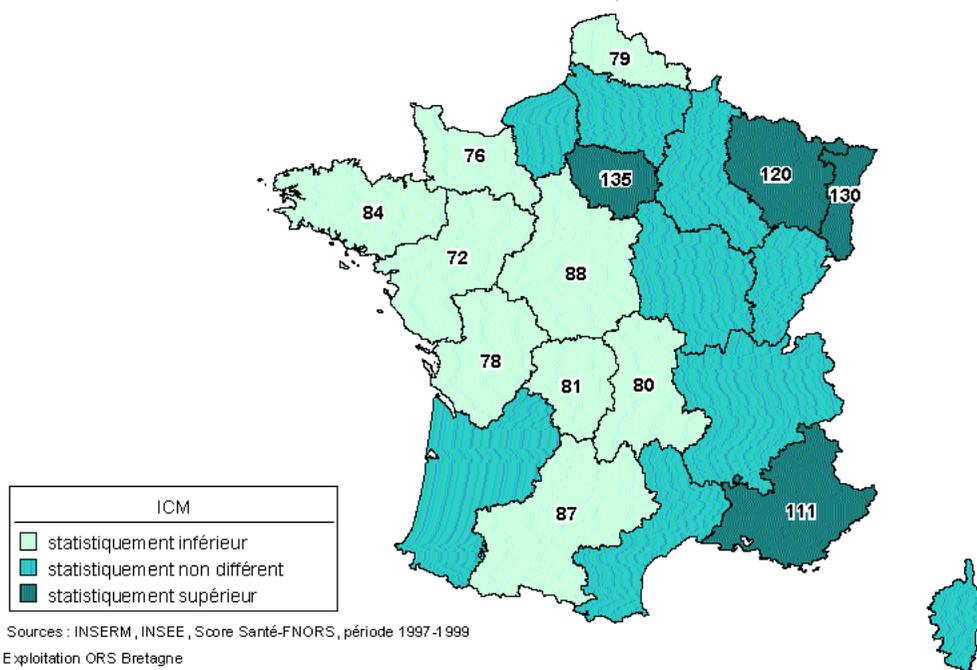
La Corse et les régions du Nord-est, allant de la Haute-Normandie à la Franche-Comté, présentent une surmortalité significative par cancer de la trachée, des bronches et du poumon. Le Nord-Pas-de-Calais enregistre l'indice comparatif de mortalité le plus élevé (+40% par rapport à la moyenne nationale).

La mortalité dans les autres régions (Basse-Normandie, Bourgogne, Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur) est proche du niveau moyen national.

■ Mortalité féminine

Indices comparatifs de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon

Femmes - Référence France métropolitaine = 100



La surmortalité chez les femmes touche un nombre beaucoup plus limité de régions que chez les hommes. En effet, seules quatre régions présentent un taux de mortalité supérieur à la moyenne nationale : Ile-de-France (+35%), Alsace (+30%), Lorraine (+20%) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+11%).

Les régions situées à l'Ouest de la France, à l'exception de l'Aquitaine, enregistrent une sous-mortalité significative, et la majorité de celles situées à l'Est ont tendance à rejoindre le niveau moyen national.

A noter la situation du Nord-Pas-de-Calais qui présente chez les femmes une sous-mortalité très nette, alors que cette région a pour les hommes une mortalité supérieure à la moyenne nationale.

■ Effectifs de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon

Les tableaux ci-dessous présentent, par sexe, le nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en 1980 et 2000 pour la Bretagne, en 1980 et 1999 pour la France, ainsi que la proportion de ces décès dans la mortalité par cancer toutes localisations confondues.

En 2000, le nombre total de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon est de 1 146 en Bretagne, dont 974 chez les hommes et 172 chez les femmes. Ce cancer est la première cause de décès par cancer chez les hommes et la troisième cause chez les femmes, après le cancer du sein et celui du côlon-rectum.

■ Mortalité masculine

Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes

	Bretagne		France métropolitaine	
	Année 1980	Année 2000	Année 1980	Année 1999*
Nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon	577	974	15 192	20 823
Nombre de décès par cancer	4 254	4 975	76 376	88 934
Part des décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans l'ensemble des décès par cancer	13,5%	19,6%	19,9%	23,4%

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

* année 2000 non disponible pour la France métropolitaine

La mortalité masculine par cancer de la trachée, des bronches et du poumon occupe une place grandissante en Bretagne comme en France. Dans la région, elle représente 19,6% de la mortalité par cancer des hommes en 2000. La croissance nationale est plus faible que la croissance bretonne.

■ Mortalité féminine

Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les femmes

	Bretagne		France métropolitaine	
	Année 1980	Année 2000	Année 1980	Année 1999*
Nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon	77	172	1 954	4 320
Nombre de décès par cancer	2 612	3 118	51 812	59 265
Part des décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans l'ensemble des décès par cancer	2,9%	5,5%	3,8%	7,3%

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

* année 2000 non disponible pour la France métropolitaine

Chez les femmes bretonnes, même si les décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon sont encore peu nombreux, ils sont en forte progression. En 2000, ils représentent 5,5% des décès féminins par cancer, alors qu'en 1980, ils ne représentaient que 2,9% des décès par cancer. La croissance au niveau national est légèrement moindre.

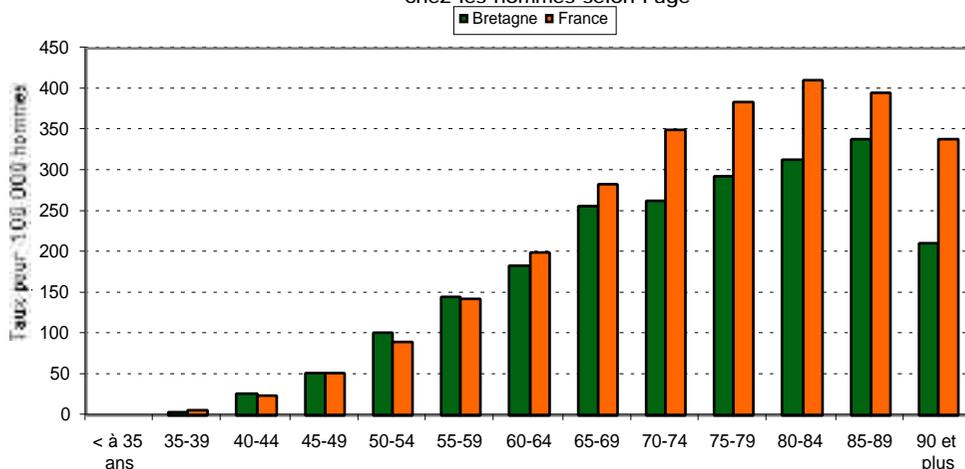
■ Variations des taux de mortalité selon le sexe et l'âge

Les taux de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon sont présentés selon le sexe et par tranche d'âge quinquennal.

La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon augmente avec l'âge. Les taux de mortalité culminent à 338 décès pour 100 000 hommes de 85-89 ans et 64 décès pour 100 000 femmes de 90 ans et plus. Comparée à la mortalité des hommes, celle des femmes est à la fois plus tardive et moins fréquente.

■ Mortalité masculine

Taux de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes selon l'âge



Sources : INSERM CépiDc période 1997-1999, INSEE population rétropolée au 01/1998 et 01/1999

Exploitation ORS Bretagne

La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon se manifeste surtout à partir de la tranche d'âge 40-44 ans. Dès cet âge, le risque de décéder de ce cancer augmente rapidement. Ainsi, au niveau régional, les taux passent de 28 décès pour 100 000 hommes de 40-44 ans à un maximum de 338 décès pour 100 000 hommes de 85-89 ans. Puis, les taux diminuent chez les hommes de 90 ans et plus.

Les taux de mortalité bretons sont très proches de ceux de la France jusqu'à la tranche d'âge 65-69 ans. Au-delà, la Bretagne se démarque par une mortalité plus faible qu'en moyenne française.

Nombre de décès annuel moyen par cancer de la trachée, des bronches et du poumon, selon l'âge, chez les hommes, en Bretagne

Age	< à 35 ans	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90 et plus
Nombre de décès	3	5	29	53	86	92	132	177	154	121	54	39	7

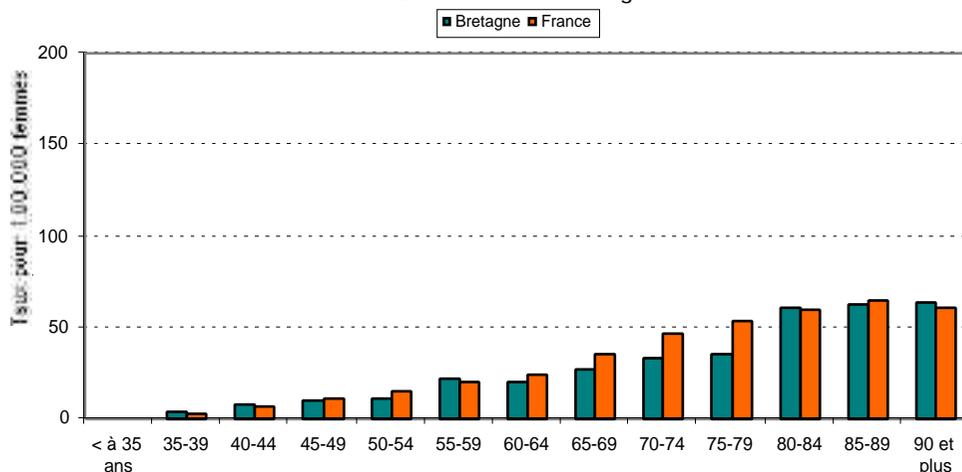
Source : INSERM CépiDc, période 1997-1999

Exploitation ORS Bretagne

La répartition du nombre moyen de décès annuel par tranche d'âge montre que le cancer de la trachée, des bronches et du poumon touche souvent des hommes relativement jeunes. En effet, 42% des décès surviennent avant 65 ans, âge limite retenue pour la définition de la mortalité dite prématurée.

■ Mortalité féminine

Taux de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les femmes selon l'âge



Sources : INSERM Cépi Dc période 1997-1999, INSEE population rétropléée au 01/1998 et 01/1999

Exploitation ORS Bretagne

Chez les femmes, les taux de mortalité par âge se situent très en deçà de ceux des hommes. Les taux augmentent régulièrement avec l'âge pour atteindre un maximum de 64 décès pour 100 000 femmes de 90 ans et plus en Bretagne comme en France. Les taux bretons sont proches des taux français, sauf pour les tranches d'âge 65-69 ans, 70-74 ans et 75-79 ans où la Bretagne enregistre une mortalité plus faible que la France.

Nombre de décès annuel moyen par cancer de la trachée, des bronches et du poumon, selon l'âge, chez les femmes, en Bretagne

Age	< à 35 ans	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90 et plus
Nombre de décès	1	4	8	11	10	15	16	23	27	23	22	19	9

Source : INSERM CépiDc, période 1997-1999

Exploitation ORS Bretagne

Les décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon surviennent plus tardivement chez les femmes que chez les hommes : un tiers des décès concerne des femmes âgées de moins de 65 ans.

La Bretagne et ses régions limitrophes

L'étude de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les régions Pays de La Loire et Basse-Normandie permet de situer la Bretagne parmi ses régions limitrophes.

Par rapport à ses deux régions voisines, la Bretagne se place en position intermédiaire entre Pays de La Loire et Basse-Normandie pour la mortalité des hommes, et occupe la position la plus défavorable pour la mortalité des femmes.

Nombre de décès annuel par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les régions de l'Ouest de la France en 1999

	Bretagne	Pays de la Loire	Basse Normandie	France métropolitaine
Hommes	981	899	477	20 823
Femmes	209	174	73	4 320

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Des trois régions, la Bretagne présente le nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon le plus important chez les hommes et les femmes.

Mais le nombre de décès est sensible aux variations de la structure par âge, une région de forte proportion de personnes âgées est naturellement soumise à une mortalité plus élevée qu'une région de faible proportion de personnes âgées. Afin d'éliminer ces effets, les taux comparatifs de mortalité, dont la valeur est indépendante de la structure d'âge de la population, sont présentés ci-dessous.

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les régions de l'Ouest de la France - Période 1997-1999 (pour 100 000 personnes du même sexe)

		Bretagne	Pays de la Loire	Basse Normandie	France métropolitaine
Hommes	moins de 65 ans	32,4	29,1	33,1	32,4
	65 ans ou plus	280	244,2	323	348,4
Femmes	moins de 65 ans	4,9	3,9	4,1	5,3
	65 ans ou plus	40	33,9	36	48,8

Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS Bretagne

A structure d'âge identique avec la population française, les trois régions présentent une mortalité masculine égale ou inférieure à la France, sauf pour la mortalité prématurée en Basse-Normandie qui est supérieure à la moyenne française. Chez les femmes, les trois régions affichent une mortalité plus faible que la France.

Par rapport à ses régions limitrophes, la Bretagne se place dans une situation intermédiaire entre Pays de La Loire et Basse-Normandie pour la mortalité des hommes, et dans la situation la plus défavorable des trois régions pour la mortalité des femmes.

La région Pays de la Loire occupe la situation la plus favorable pour les deux sexes, en mortalité prématurée comme en mortalité après 65 ans.

Dans les départements

L'étude de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon présente de forts contrastes dans la position des départements.

Le Finistère est le département le plus touché par le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, tandis que l'Ille-et-Vilaine affiche la mortalité la plus faible des quatre départements.

Nombre de décès annuel par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les départements bretons en 2000

	Côtes d'Armor	Finistère	Ille et Vilaine	Morbihan
Hommes	189	355	191	239
Femmes	36	69	28	39

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

Des quatre départements bretons, le Finistère présente le nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon le plus important chez les hommes comme chez les femmes.

Le nombre de décès étant sensible aux variations de la structure par âge, le calcul des taux comparatifs de mortalité va permettre d'éliminer ces effets.

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les départements bretons - Période 1997-1999 (pour 100 000 personnes du même sexe)

		Côtes d'Armor	Finistère	Ille et Vilaine	Morbihan	France métropolitaine
Hommes	moins de 65 ans	33,7	40,4	23	32,3	32,4
	65 ans ou plus	264,5	331,8	241,7	268,7	348,4
Femmes	moins de 65 ans	4,8	7,3	3,2	4,1	5,3
	65 ans ou plus	35,9	46,2	30,8	45,3	48,8

Sources : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS Bretagne

La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon n'est pas égale dans les quatre départements.

L'Ille-et-Vilaine présente la situation la plus favorable chez les hommes comme chez les femmes.

Le Finistère se situe en surmortalité par rapport aux trois autres départements.

Les Côtes d'Armor et le Morbihan affichent un niveau de mortalité moyen entre l'Ille-et-Vilaine et le Finistère.

Dans les 21 pays de Bretagne

Les 21 pays de la Bretagne résultent de regroupement de communes préconisé par la loi d'orientation et d'aménagement du territoire du 28 juin 1999. La majorité des pays (18) se situent à l'intérieur des espaces départementaux. Trois pays dépassent les limites administratives habituelles : le pays de Redon et de Vilaine comprend 7 communes de la région Pays de la Loire, le pays du Centre Ouest Bretagne rassemble des communes des côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan, le pays de Saint Malo rassemble des communes des Côtes d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine.

L'analyse de la mortalité dans les 21 pays de Bretagne permet de préciser les zones de mortalité dans la région et les disparités qui existent au sein des départements.

Deux niveaux d'analyse ont été retenus pour appréhender les disparités de santé dans les pays : la comparaison avec la moyenne nationale d'une part, et la comparaison avec la moyenne régionale d'autre part. Les résultats vont mettre en évidence les caractéristiques des pays par rapport à ces moyennes, permettant ainsi deux approches complémentaires.

La France est une référence pertinente pour l'étude de la mortalité dans les pays et s'avère particulièrement précieuse dans un contexte de mortalité régionale défavorable. Cependant, cette approche risque de gommer les spécificités locales. C'est le cas, par exemple, lorsque la situation en Bretagne est très différente de celle de la France : comme la majorité des pays suit la tendance de la région, les pays ne se distinguent pas les uns des autres.

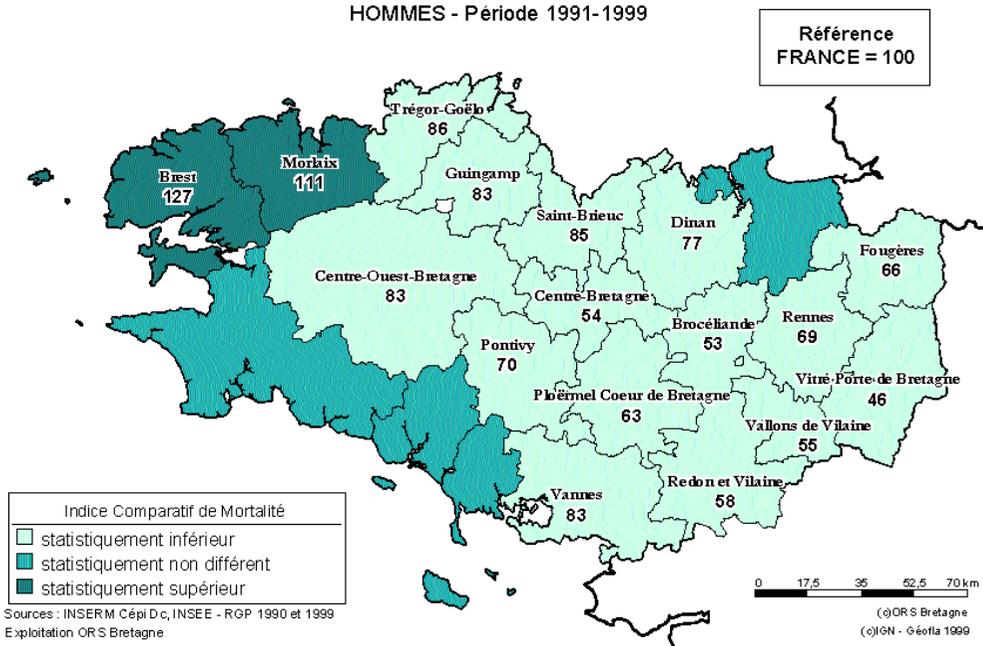
La seconde approche va donc comparer la mortalité dans les pays à un échelon plus proche : la région. Connaître la situation des pays par rapport au niveau moyen breton peut permettre de visualiser des inégalités géographiques plus fines au sein de la région.

Les résultats de ces deux approches sont cartographiés ci-dessous. Le calcul d'Indices Comparatifs de Mortalité (ICM) élimine les effets de structure par âge et autorise les comparaisons entre un pays et la France, ou entre un pays et la Bretagne. Sur les cartes, les pays sont signalés selon qu'ils présentent une surmortalité par rapport à la moyenne nationale ou régionale (plus fort contraste), une mortalité non statistiquement différente de cette moyenne (contraste intermédiaire), une sous mortalité par rapport à cette moyenne (plus faible contraste). Pour les pays en surmortalité ou en sous-mortalité, l'ICM et le nom du pays sont précisés. Les ICM sont calculés sur la période 1991-1999.

■ Mortalité masculine

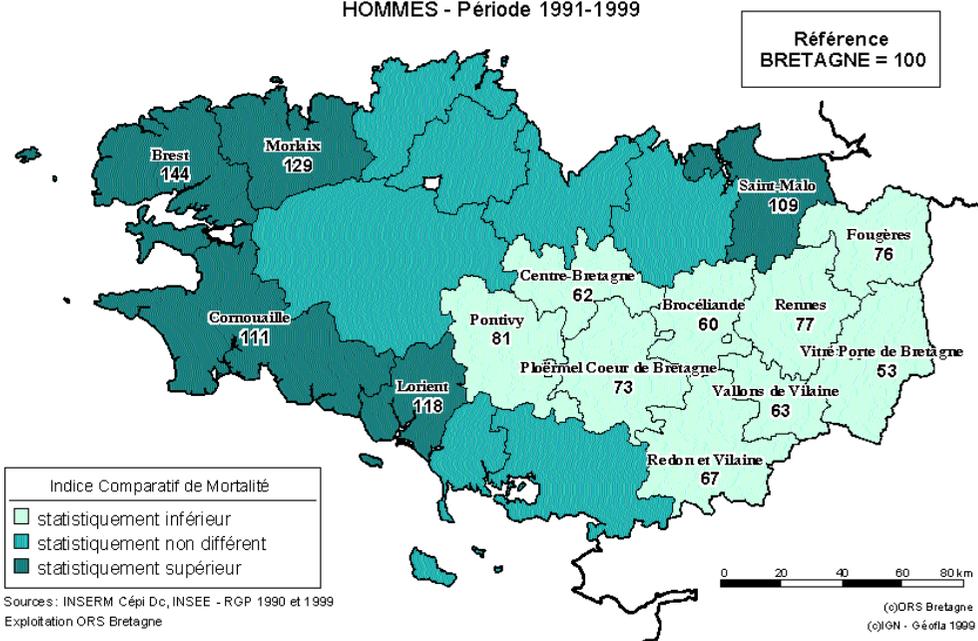
La Bretagne affiche, par rapport à la France, une mortalité masculine par cancer de la trachée, des bronches et du poumon inférieure de 12% par rapport à la moyenne française. La situation dans les pays est globalement favorable, mais elle diffère selon le niveau de mortalité pris comme référence : France (1ère carte ci-dessous) ou Bretagne (2nde carte).

Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les pays de Bretagne
HOMMES - Période 1991-1999



Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les pays de Bretagne

HOMMES - Période 1991-1999



La première carte, qui concerne la mortalité par rapport à la moyenne nationale, montre une situation dans les pays relativement homogène. En effet, près des 3/4 des pays se situent en sous-mortalité. Seuls deux pays, Brest et Morlaix, se placent en surmortalité par rapport à la moyenne nationale et quatre pays, Saint-Malo, Cornouaille, Lorient et Auray, ne se distinguent pas de cette moyenne.

Sur la seconde carte, l'étude de la mortalité par comparaison avec la moyenne régionale a accentué les inégalités entre les pays, et fait apparaître une disparité Est-Ouest remarquable. Les pays bordant le littoral Ouest, auquel s'ajoute le pays de Saint-Malo, ont un excès significatif de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon par rapport à la moyenne régionale. Le pays de Brest présente la situation la plus défavorable avec une surmortalité de + 44% par rapport à la moyenne régionale.

Les pays situés au Centre-est et à l'Est de la région sont, à l'exception du pays de Saint-Malo, les moins touchés. Le pays de Vitre est en situation la plus favorable avec une sous-mortalité de - 47% par rapport à la moyenne régionale.

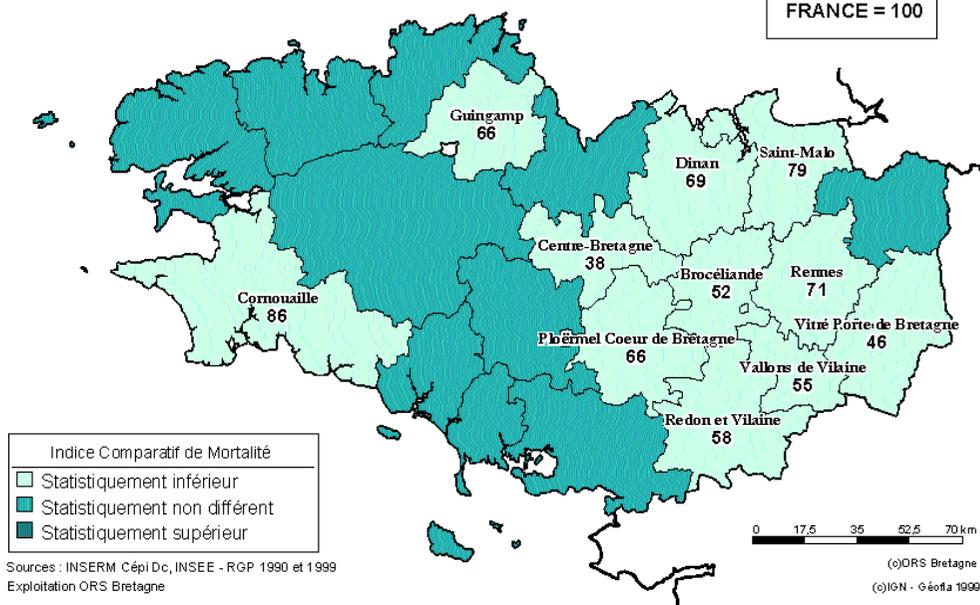
■ Mortalité féminine

La Bretagne se démarque par une mortalité féminine par cancer de la trachée, des bronches et du poumon inférieure à la moyenne française (-16%), ce qui conduit à une situation plutôt favorable au niveau des pays, et à une différence marquée pour la plupart des pays, entre sa situation comparée à la moyenne française (1ère carte ci-dessous) et sa situation comparée à la moyenne bretonne (2nde carte).

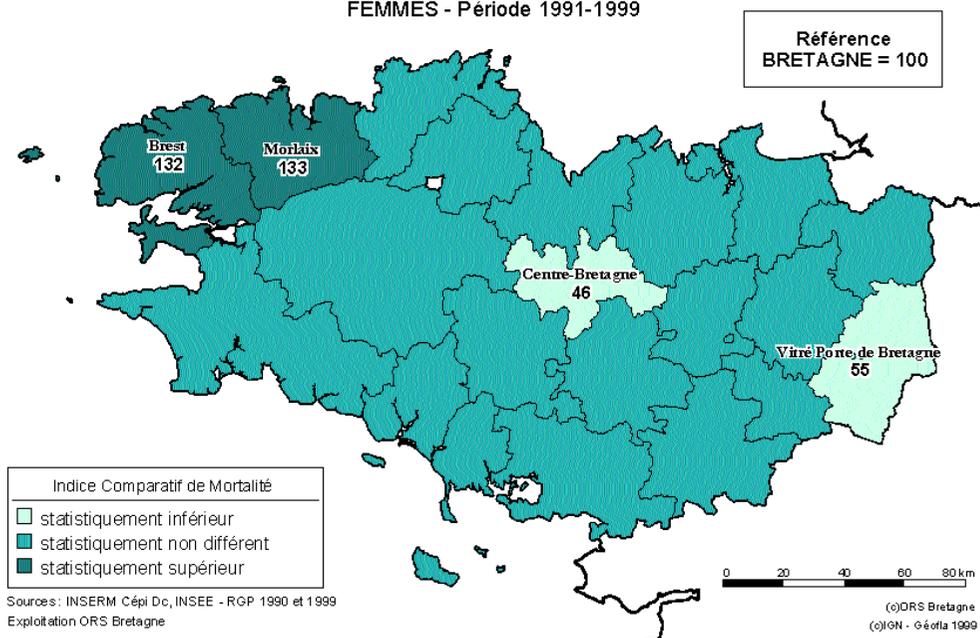
Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les pays de Bretagne

FEMMES - Période 1991-1999

Référence
FRANCE = 100



Mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les pays de Bretagne
FEMMES - Période 1991-1999



La mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans les pays est variable entre les deux cartes, du fait de l'écart entre la moyenne nationale et celle de la région.

La carte de la mortalité comparée à la moyenne nationale est marquée par un groupe de onze pays qui affiche des indices comparatifs de mortalité très favorables.

Sur la carte de la mortalité comparée à la moyenne régionale, neuf de ces pays ont rejoint la moyenne. La mortalité est relativement homogène sur le territoire. Seuls quatre pays sont différents de la moyenne régionale : les pays de Vitré et du Centre-Bretagne, qui ont conservé leur position de sous-mortalité, et les pays de Brest et de Morlaix, à l'Ouest, qui montrent une surmortalité significative.

Evolution de la mortalité entre 1980 et 2000

Au cours de la période 1980-2000, la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon n'a cessé d'augmenter en Bretagne et en France, ainsi que dans chacun des départements bretons.

■ Effectifs de décès

Le tableau ci-dessous présente le nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en 1980 et 2000 par tranche d'âge décennal, dans les quatre départements bretons.

		15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85-94 ans	95 ans et plus	Total	% d'évolution*
Ille-et-Vilaine	1980	-	1	4	20	37	46	24	2	-	134	+ 63%
	2000	1	-	8	41	47	65	45	11	1	219	
Côtes d'Armor	1980	-	-	3	21	18	59	29	3	-	133	+ 69%
	2000	-	-	7	39	60	57	51	11	-	225	
Finistère	1980	-	1	6	32	67	95	52	7	-	260	+ 63%
	2000	-	-	15	67	101	140	83	18	-	424	
Morbihan	1980	-	-	5	15	37	42	23	5	-	127	+ 119%
	2000	-	-	12	42	46	93	74	11	-	278	
BRETAGNE	1980	-	2	18	88	159	242	128	17	-	654	+ 75%
	2000	1	-	42	189	254	355	253	51	1	1146	

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS Bretagne

* Pourcentage d'évolution du nombre de décès entre 1980 et 2000

Le nombre de décès par cancer de la trachée, des bronches et du poumon en 2000 est supérieur dans chaque département à celui de 1980. L'évolution est la plus forte dans le département du Morbihan, où le nombre de décès a plus que doublé en 20 ans, mais c'est dans le Finistère que l'on enregistre le nombre de décès le plus élevé. La répartition des décès par tranche d'âge montre que la croissance observée touche toutes les tranches d'âge. La mortalité s'est accélérée dans les tranches d'âge les plus jeunes : de 20 décès avant 45 ans en 1980 à 43 en 1999, en Bretagne. Elle s'accroît également pour les âges les plus élevés, en raison de l'accroissement du nombre de personnes âgées.

■ Taux comparatifs de mortalité

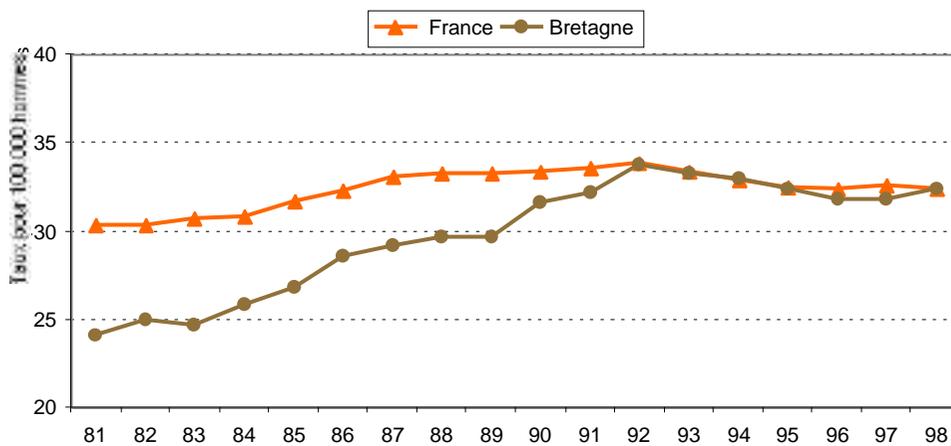
Le calcul des taux comparatifs de mortalité permet d'éliminer les effets d'évolution des effectifs et de la structure par âge de la population. L'évolution est mesurée sur la période 1980-1999 et les taux sont calculés en réunissant trois années consécutives (soit 1980-81-82 pour le taux de 1981, 1997-98-99 pour le taux de 1998). Les résultats sont présentés par sexe chez les moins de 65 ans (mortalité prématurée) et chez les 65 ans et plus, en Bretagne par comparaison avec la France, puis dans les quatre départements bretons.

L'évolution de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon est différente selon le sexe. Chez les hommes, les taux sont stabilisés ou en légère décroissance depuis le milieu des années 90. Chez les femmes, ils sont en constante progression depuis 1980.

Au sein des départements, le Finistère se démarque par sa position en surmortalité par rapport aux autres départements depuis 1980.

■ Mortalité masculine prématurée

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes de moins de 65 ans



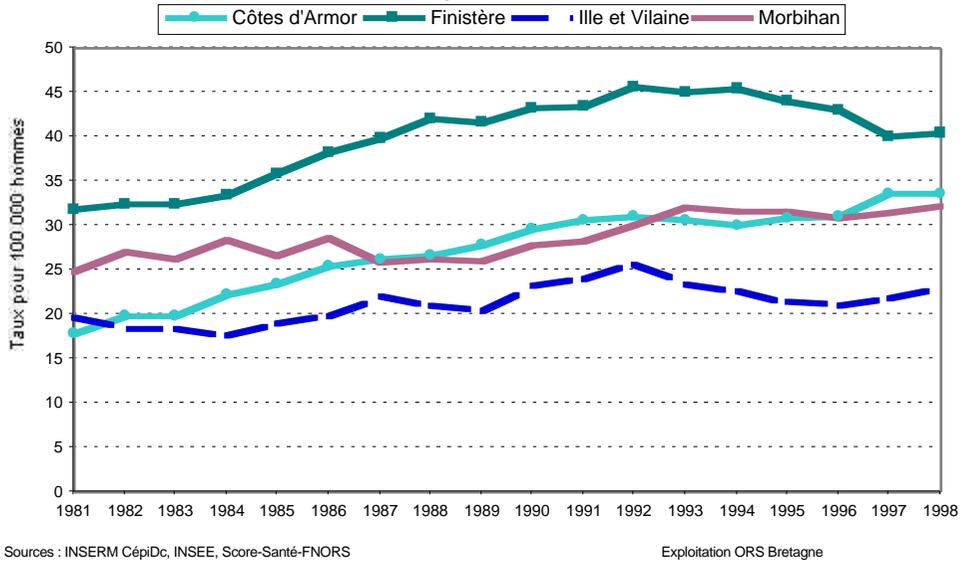
Sources : INSERM, INSEE RPG 90, Score Santé-FNORS

Exploitation ORS Bretagne

En France, la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon pour les hommes de moins de 65 ans a augmenté progressivement jusqu'en 1992, puis s'est stabilisée.

En Bretagne, au début des années 80, le taux comparatif est inférieur à celui de la moyenne nationale : 24 décès pour 100 000 hommes de moins de 65 ans contre 30 décès pour 100 000 en France. La Bretagne rejoint la moyenne française en 1992 avec un taux de 34 décès pour 100 000 hommes de moins de 65 ans et demeure à ce niveau en se superposant au taux moyen national.

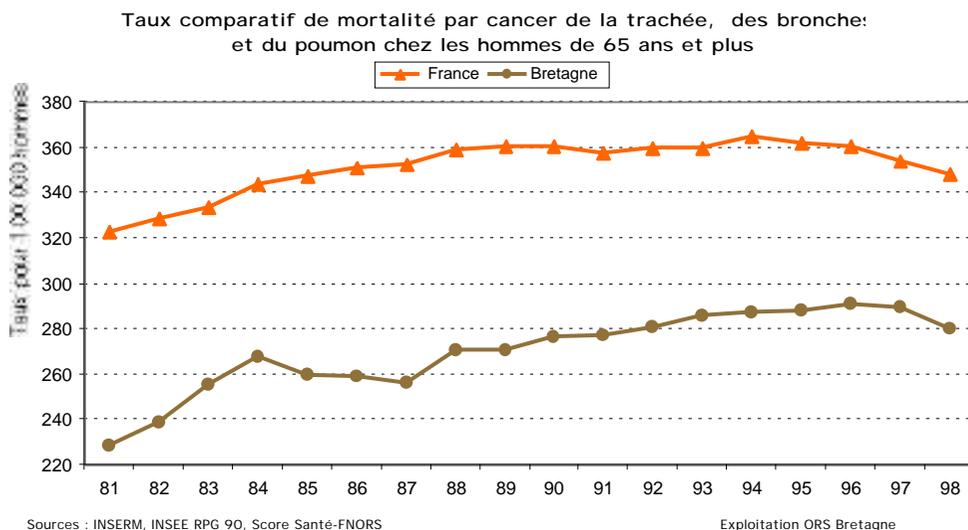
Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes de moins de 65 ans dans les départements bretons



Au cours de la période 1980-1993, chaque département a connu une augmentation de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes de moins de 65 ans. La courbe de la mortalité en Côtes d'Armor donne la plus forte amplitude des taux : de 18 décès pour 100 000 hommes en 1980-82 à 34 décès pour 100 000 hommes en 1997-99.

Le Finistère se place en surmortalité par rapport aux trois autres départements, et l'Ille-et-Vilaine est le seul département qui conserve sa place en sous-mortalité. Côtes d'Armor et Morbihan connaissent une hausse de la mortalité qui les amène à rejoindre un même niveau dans les années 1997-99.

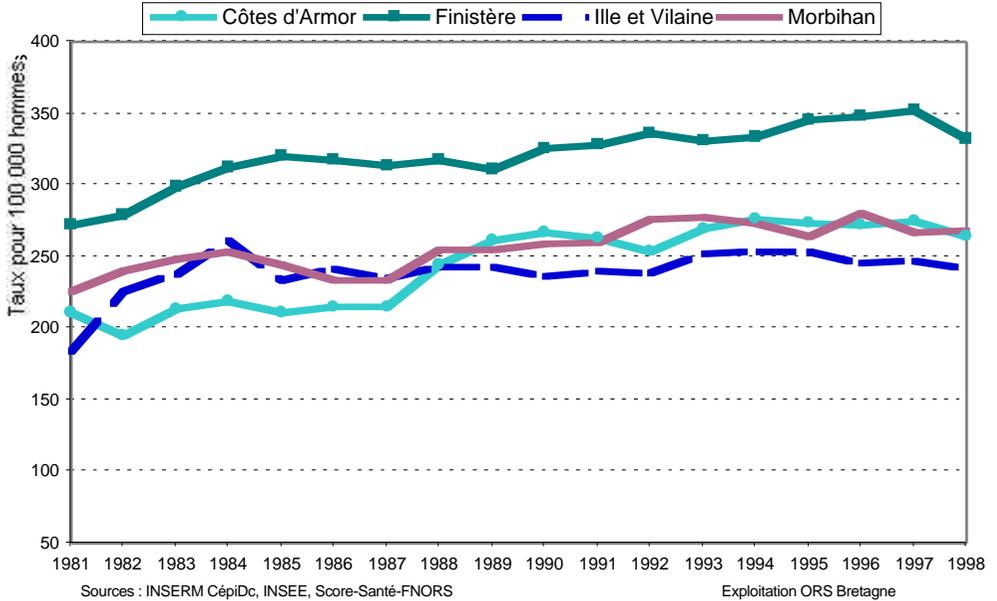
■ Mortalité masculine de 65 ans et plus



Chez les hommes de 65 ans et plus, l'évolution générale sur la période 1980-1999 a été une croissance de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon. La courbe de la moyenne régionale des taux comparatifs de mortalité suit globalement le tracé de la courbe de la moyenne nationale, en maintenant un écart constant de sous-mortalité, mais qui s'est réduit en 1998 par rapport à 1981.

En Bretagne, d'un taux comparatif de 229 décès pour 100 000 hommes de 65 ans et plus en 1981, la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon augmente jusqu'à 291 décès en 1996 et amorce une baisse : 280 décès pour 100 000 hommes en 1998.

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les hommes de 65 ans et plus dans les départements bretons



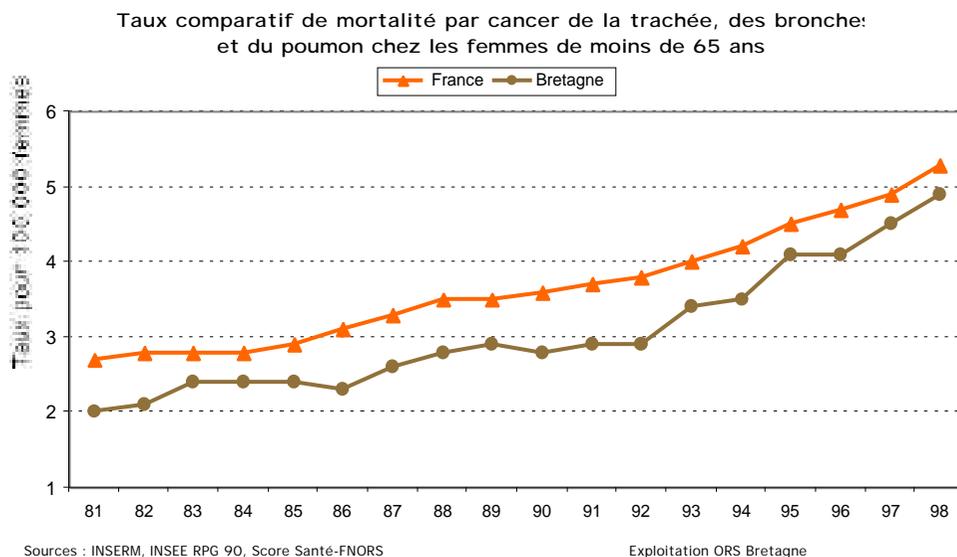
Les taux de mortalité, par cancer de la trachée, des bronches et du poumon, dans la population des hommes de 65 ans et plus, sont multipliés par dix par rapport aux taux des hommes de moins de 65 ans.

Sur la période 1980-1999, une hausse générale des taux de mortalité est observée, compensée en partie par une tendance à une légère baisse en fin de période.

Le Finistère se démarque des trois autres départements bretons par une mortalité plus élevée et un écart constant.

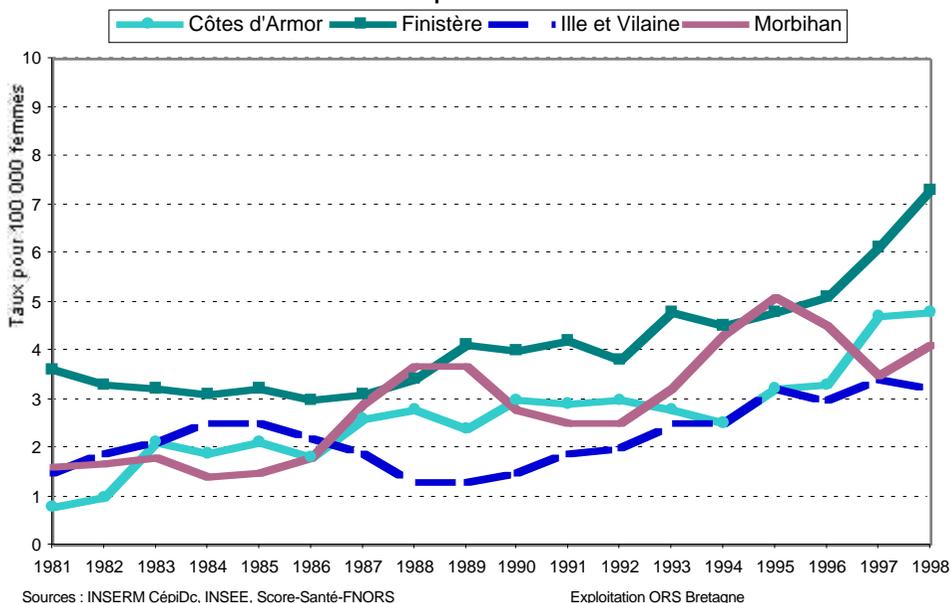
Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine et Morbihan, restent groupés tout au long de la période. Un changement s'opère à partir de 1988-1990. Les taux de mortalité en Côtes d'Armor augmentent plus rapidement et se juxtaposent aux taux de mortalité du Morbihan de 1990 à 1999, alors que dans cette période, l'Ille-et-Vilaine s'individualise en maintenant le taux de mortalité le plus bas.

■ Mortalité féminine prématurée



Chez les femmes, la croissance de la mortalité prématurée par cancer de la trachée, des bronches et du poumon est constante sur l'ensemble de la période. La différence est faible entre Bretagne et France, la courbe des taux comparatifs de mortalité de la Bretagne se positionne juste en dessous de celle de la France. Ainsi en 1998 en Bretagne, le taux comparatif est de 4.9 décès pour 100 000 femmes de moins de 65 ans contre 5.3 en moyenne française.

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les femmes de moins de 65 ans dans les départements bretons



Chez les femmes de moins de 65 ans, le Finistère se place en surmortalité par rapport aux trois autres départements sur toute la période et sa situation se dégrade davantage à partir de 1996.

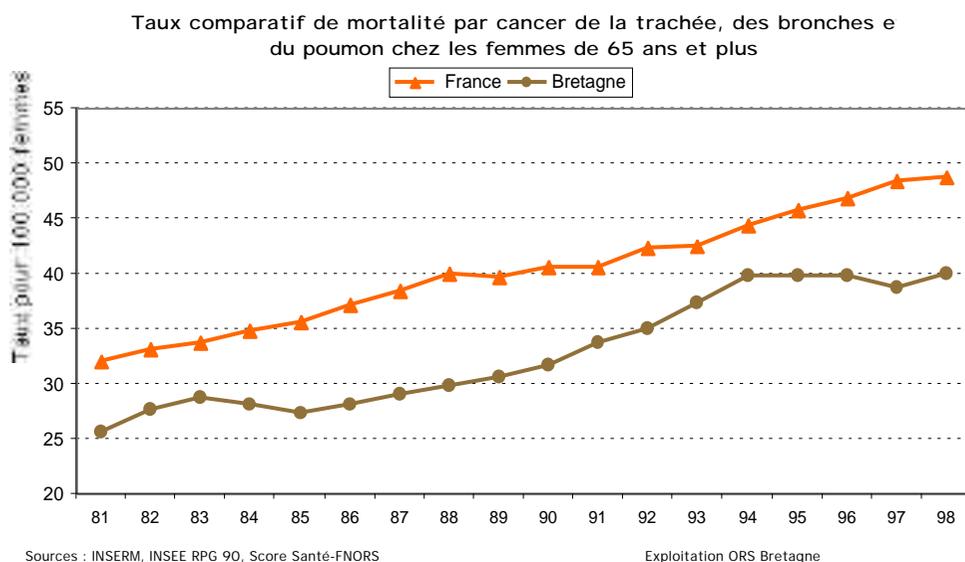
Le Morbihan a rejoint le Finistère, au cours de deux périodes : 1987-89 et 1994-96. La courbe irrégulière de la mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon dans le Morbihan, marque néanmoins, une progression par palier.

Le département des Côtes d'Armor décrit une courbe croissante tout au long de la période 1980-99.

L'Ille-et-Vilaine maintient une position constante en sous-mortalité par rapport aux trois autres départements depuis 1987.

Le taux le plus élevé affiché en 1998, est celui du Finistère (7.3 décès pour 100000 femmes) qui est multiplié par deux par rapport au taux de l'Ille-et-Vilaine (3.2 décès pour 100000 femmes).

■ Mortalité féminine à 65 ans et plus

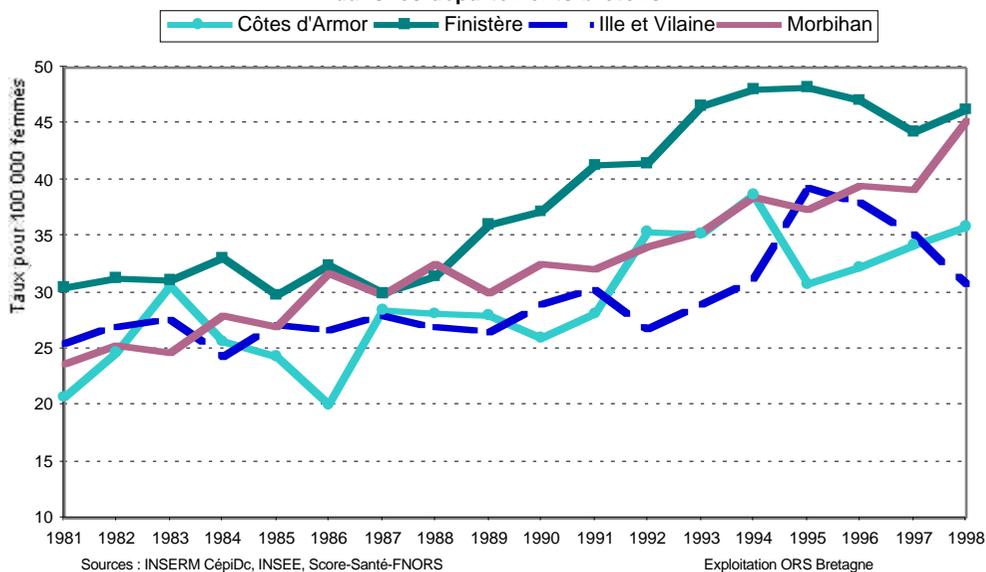


La croissance de la mortalité à 65 ans et plus est constante sur l'ensemble de la période. Les femmes en Bretagne se situent en sous-mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon par rapport à la France, mais la tendance est à la hausse continue des taux comparatifs de mortalité.

La courbe de la Bretagne suit le tracé de la courbe de la moyenne nationale avec un palier plus marqué en 1994-1996, qui correspond selon un décalage dans le temps au palier des années 1988-1989 de la moyenne nationale.

En 1998, la Bretagne affiche un taux comparatif de 40 décès pour 100 000 femmes de 65 ans et plus, tandis que le taux moyen national est de 49 décès pour 100 000 femmes.

Taux comparatif de mortalité par cancer de la trachée, des bronches et du poumon chez les femmes de 65 ans et plus dans les départements bretons



Les taux de mortalité par cancer du poumon chez les femmes de 65 ans et plus, sont dix fois plus élevés que chez celles de moins de 65 ans. Une surmortalité constante dans le Finistère est observée par rapport aux trois autres départements : Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine et Morbihan. Le Morbihan rejoint le Finistère à la fin des années 90.